

Reportage

Sur le chantier de la réhabilitation des voies de communication



L'état de la route dans la zone de Bissobinam.



Les pluies récemment enregistrées suscitent déjà l'inquiétude des usagers.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Dans un état de dégradation avancée depuis de nombreuses années, plusieurs routes des deuxième et troisième arrondissements de la commune de Ntoum devraient bientôt offrir aux usagers un meilleur niveau de circulation. Ce, à l'initiative de l'Association pour le renouveau du Komo-Mondah qui a, à cet effet, mis à contribution une PME locale pour les travaux de reprofilage.

LORS de l'édition 2006 des fêtes tournantes de l'Indépendance, organisées dans la province de l'Estuaire, les décideurs politiques ont consacré une importante enveloppe pour l'aménagement en béton bitumineux de l'ancienne route nationale, entre le point kilométrique (PK) 12 et Essassa. Il en avait été ainsi pour l'édition suivante. L'ambition était de doter les populations établies dans cette partie d'une voie de communication carrossable en toutes saisons. Malheureusement, ce rêve n'est resté qu'au stade des intentions. Du moins en ce qui concerne la section Essassa-Bissobinam-Bikélé, dans le troisième arrondissement de la commune de Ntoum. «*Nous savons effectivement que cette route a été financée à deux reprises. Nous savons aussi qui a géré les fonds y relatifs*», indique François Nze Mengoua, habitant d'Essassa-Bissobinam.

SOUVENIR DE LÉON MBA. Si la situation est légèrement meilleure en saison sèche, tel n'est pas le cas en période pluvieuse. La voie présente des creux sur tout le linéaire. L'emprunter nécessite beaucoup de cou-



Une PME locale traitant les points noirs sur les routes dégradées.

rage, à cause des nids de poule. A la moindre averse, ces creux se transforment en petits lacs. A certains endroits, les croisements de véhicules peuvent donner lieu à des télescopages du fait de la végétation sauvage qui rétrécit la route. Peut-être que "Mamba" rechargera son venin pour éclaircir l'affaire. En attendant, l'arrivée de la prochaine saison des pluies suscite déjà des grincements de dents chez les usagers. «*Nous sommes à la fin de la saison sèche, rien n'a été fait concernant cette route. Cela est d'autant plus inquiétant que la saison des pluies arrive à grands pas*», redoute Mme Bilong, habitante d'Essassa-Bissobinam.

Cette préoccupation a probablement trouvé une réponse. En effet, comme elle



Régulièrement, des responsables de l'ARKOM viennent visiter les chantiers en cours.

l'a fait à Bizango et Nkolintang, l'Association pour le renouveau du Komo-Mon-

dah (ARKOM) s'est lancée dans la réhabilitation de cette voie construite dans

les années 1960. Donc sous feu le président de la République Léon Mba. Elle a,

dans ce sens, mis à contribution une Petite et moyenne entreprise locale pour les travaux de reprofilage. Avec pour objectif de traiter rapidement les grands trous qui se sont formés le long du linéaire, avant le retour des fortes pluies, en vue d'améliorer la circulation des usagers. **ENGAGEMENT.** Jean Christophe Effale Nze, président actif de l'ARKOM explique: "cette route est si importante pour nous en ce sens qu'elle figure parmi les premières voies de communication dont le Gabon s'est doté dans la foulée de son accession à l'Indépendance. Autrement dit, elle fait partie de l'histoire de notre pays sur le plan infrastructurel". De plus, beaucoup de personnes habitent le long de cette artère.

Le réseau principal hydraulique de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) y passe également. «*Cette association a décidé de mettre ces moyens pour solutionner un des problèmes les plus préoccupants des populations des deuxième et troisième arrondissements de Ntoum. D'aucuns vont assimiler notre action aux élections législatives et locales qui pointent à l'horizon. Il n'en est rien. Entendu que, lors que la sortie officielle, nous avons décliné nos objectifs pour l'ensemble du département du Komo-Mondah. Et la route fait partie des sujets qui nous préoccupent*», souligne Aloïse Bekale, coordonnateur de l'ARKOM. Non sans indiquer: "cette opération, en fonction de nos moyens, va se faire dans d'autres zones de la commune de Ntoum et du département du Komo-Mondah".